

DES MOUTONS SUR LE CAMPUS DE PARIS NANTERRE

A. WEAVER¹ A. ROZE¹ K. INAGNIBOMOUA¹
L. RIOUX¹

Résumé: *Certaines organisations incitent leurs employés à amener leur animal familier sur leur lieu de travail, arguant d'un impact positif sur leur confort, leur gestion du stress et leur productivité des salariés. Nous nous sommes demandé quels rôles jouent, auprès du personnel et des usagers, les moutons qui viennent régulièrement brouter sur le campus de Nanterre, alors qu'il n'y a aucun enjeu économique. Quatre-vingt personnes (personnel de l'université, enseignants et étudiants) ont rempli un questionnaire comprenant une partie permettant de repérer leur attitude envers la présence de moutons, une échelle d'attachement au lieu et la traduction française de la Connectedness to Nature Scale-CNS. L'analyse par classification par nuées dynamiques a fait émerger trois profils: les «Pro-Nanterre», les «Consommateurs» et les «Anti-moutons». Le statut, l'attachement à l'université et la dimension environnementale du développement durable semblent avoir un caractère clivant.*

Mots-clés: *animal, confort, stress, attachement, développement durable.*

1. Introduction

Bien que le confort soit une préoccupation centrale de notre époque moderne, ce n'est qu'au cours de ces deux dernières décennies que les chercheurs en Sciences humaines (psychologues, sociologues, gestionnaires, architectes...) s'en sont emparés et l'ont appliqué aux contextes professionnels (ou de formation), se penchant ainsi sur la manière dont les salariés (ou les usagers) vivent leur lieu de travail (ou de formation). Dans cette optique, la psychologie environnementale en tant que discipline étudiant les processus psychologiques qui contribuent à l'entretien de la dynamique existant entre l'espace physique et l'espace social, a très logiquement une place toute particulière (Rioux, 2014). Le confort au travail y est défini comme un concept tri-dimensionnel articulant des dimensions physique (par exemple les nuisances ou les normes fixant « les zones de confort » et la non-dangerosité d'un espace de travail), évaluatif (par exemple, la satisfaction de l'employé résultant de la dynamique qui s'instaure entre lui et son environnement de travail) et psychologique (par exemple, à travers le processus d'attachement au lieu de travail) (Rioux, Le Roy, Rubens, & Le Conte, 2013). En ce sens, elle peut être un outil précieux pour les responsables des ressources humaines soucieux du bien-être des salariés.

¹ Université Paris Nanterre, LAPPS EA 4386, liliane.rioux@u-paris10.fr

Cependant, le confort au travail représente également un marché dans lequel un certain nombre de grandes entreprises à dimension internationale (par exemple, Google, Accenture, Pricewaterhouse Coopers, Total) se sont engouffrées pour se protéger des risques professionnels et organisationnels, motiver leurs employés et/ou valoriser leur image de marque. Ainsi certaines organisations préconisent d'agir sur la dimension psychologique du confort et incitent, par exemple, leurs employés à amener leur animal familier sur leur lieu de travail, arguant d'un impact positif sur la gestion du stress et la productivité des salariés et des équipes de travail (Wells & Perrine, 2001; Barker, Knisely, Barker, Cobb, & Schubert, 2012). Dans ce contexte, l'animal est alors avant tout conçu comme un « outil » de gestion du stress organisationnel.

Mais la présence d'animaux peut-elle favoriser le confort les employés? A l'université Paris Nanterre, des moutons, encadrés par un berger et son chien, viennent régulièrement brouter sur le campus. Ce sont des Thone Marthod, une race de moutons savoyards en voie de disparition. Ils appartiennent à "La Ferme du Bonheur", un lieu de vie communautaire alternatif installé à l'orée du campus depuis 22 ans. L'association qui gère cette ferme bénéficie d'un terrain de 2ha mis à sa disposition par la municipalité de Nanterre et incluant notamment les espaces verts de l'université.

Comment est perçue la venue régulière des moutons sur le campus? Est-elle considérée comme une action de durabilité et/ou comme un élément structurant l'identité nanterroise? Peut-elle jouer un rôle dans la gestion du stress? Autrement dit, participe-elle au confort du personnel et des usagers?

2. Méthode

Notre échantillon est composé de 80 personnes (18 personnel de l'université, 12 enseignants et 50 étudiants) travaillant dans divers structures et départements de l'université (Histoire de l'art, psychologie, arts du spectacle, droit, gestion...). Les participants ont entre 19 et 64 ans ($M = 31.25$; $ET = 11.35$) et 21% sont des hommes.

L'outil comprend quatre parties :

- une partie signalétique permettant de repérer les variables sociodémographiques (âge, sexe) et personnelles (statut, discipline, ancienneté dans l'université).
- un questionnaire a été élaboré spécifiquement pour répondre aux besoins de l'enquête. Un micro-trottoir a été mené sur le campus. 20 personnes (10 étudiants, 5 agents administratifs ou de surveillance et 5 enseignants de l'université) ont été sollicitées et toutes ont accepté de répondre. Plus précisément, notre échantillon est composé de 6 hommes et 14 femmes, âgés de 18 à 60 ans. A la question « *Avez-vous déjà vu des animaux sur le campus de Nanterre?* », tous ont cité les moutons et la moitié ont évoqué les rats. La deuxième question « *et que pensez-vous des moutons sur le campus?* » a permis de repérer leur attitude envers la présence de moutons dans le campus de Nanterre et de construire 25 items répartis en trois questions.
- une échelle d'attachement au lieu. Nous avons choisi l'échelle d'attachement à l'université (Rioux, 2008). Cette échelle unidimensionnelle comprend 6 items, deux mesurent le processus d'attachement (par exemple, « *Ce lieu de travail fait partie de moi-même* »), et quatre les conséquences de cet attachement (par exemple, « *Il y a des lieux dans l'université qui me rappellent des souvenirs* »).
- la traduction française de la Connectedness to Nature Scale-CNS (Mayer & McPherson Frantz, 2004). Parmi les nombreux outils évaluant les liens que nous entretenons avec la

nature, nous avons choisi la CNS parce qu'elle se centre sur la dimension affective du lien que nous avons avec la nature et qu'elle est courte (14 items) et que sa structure est unidimensionnelle.

Pour ces trois outils, les réponses se donnent sur une échelle en cinq points, allant de (1) « *tout à fait en désaccord* » à (5) « *tout à fait d'accord* ».

Le questionnaire été proposé en face à face au personnel, aux enseignants et aux étudiants croisés dans l'université à des jours et créneaux horaires différents sur une période d'une semaine.

3. Résultats

3.1. Analyses descriptives

3.1.1. Le questionnaire portant sur les moutons à Nanterre

Il est composé de trois parties correspondant aux dimensions comportementale, affective et cognitive de l'attitude envers les moutons (tableaux 1, 2, 3).

La dimension comportementale de l'attitude envers la présence des moutons sur le campus Tableau 1

	Effectif	Moyenne	Ecart -type	Analyse factorielle exploratoire		
				approche	évitement	contact
6. Je sors du bâtiment pour les voir	78	2.71	1.43	.81		
1. Je les cherche	80	2.70	1.43	.77		
10. Je fais un détour pour les voir	80	3.02	1.43	.75		
2. Si je peux, je m'assois près d'eux sur un banc	80	2.60	1.42	.73		
11. J'en parle spontanément autour de moi	80	3.66	1.28	.58		
5. Il m'est arrivé de les prendre en photo	79	3.81	1.47	.51		
3. Je fais un détour pour les éviter	80	1.25	.75		.89	
9. Je quitte le campus	80	1.16	.63		.89	
7. Rien. Je n'apprécie pas vraiment mais ils ne me gênent pas	80	2.08	1.25		.71	
4. Je n'ai jamais osé les caresser	80	3.11	1.56			.91
8. Il m'est arrivé de les caresser	80	2.25	1.51			.73
		Moyenne		3.08	1.50	2.68
		Ecart-type		1.41	.88	1.53
		Valeur propre		3.68	1.98	1.50
		% variance exprimée		33.46%	17.99%	13.66%
		Alpha de Cronbach		.79	.71	r=.59

La dimension affective de l'attitude envers la présence des moutons sur le campus
Tableau 2

	Effectif	Moyenne	Ecart-type	Analyse factorielle exploratoire	
				centrée sur la personne	centrée sur la situation
5. plaisante	80	4.13	1.05	.87	
3. distrayante	80	4.08	.99	.79	
6. sans effet sur moi*	79	2.09	1.43	.78	
1. relaxante	79	3.80	1.24	.77	
4. décalée	78	3.88	1.21		.86
2. insolite	79	4.13	1.00		.66
7. incongrue	79	2.41	1.37		.61
Moyenne		3.50		3.52	3.47
Ecart-type				1.45	1.14
Valeur propre				2.88	1.63
% variance exprimée				41%	23%
Alpha de Cronbach				.68	.54

* item à score inversé

Des analyses factorielles des réponses obtenues à chacune de ces dimensions ont été menées à partir d'une Analyse en Composantes Principales et la consistance interne des facteurs, calculée à partir d'un alpha de Cronbach, ont été calculées. Malgré certaines faiblesses en termes de consistance interne (tableau 3), les caractéristiques psychométriques de nos outils sont satisfaisantes.

La dimension comportementale cernée par la question « *Que faites-vous quand les moutons sont sur le campus?* » comprend 3 facteurs (Approche, Contact, Evitement) et la dimension affective évaluée par la question « *Vous trouvez la présence des moutons sur le campus...* » se structure en deux facteurs (centrée sur la personne vs sur la situation). Enfin la dimension cognitive renvoyant à la question « *Que pensez-vous quand vous les voyez sur le campus?* » est bidimensionnelle (symbolique et pragmatique).

3.1.2. L'échelle d'attachement à l'université

Cette échelle concernant l'attachement à l'université, en tant que dimension psychologique du confort à l'université, a une structure unidimensionnelle, similaire à celle relevée dans les recherches qui l'utilisent (tableau 4).

3.1.3. La Connectedness to Nature Scale-CNS

Quoique certains poids factoriels paraissent un peu faibles, cette échelle mesurant le lien entretenu avec la nature peut être considérée comme ayant une structure unidimensionnelle similaire à celle obtenue dans les recherches l'utilisant (tableau 5).

La dimension cognitive de l'attitude envers la présence des moutons sur le campus

Tableau 3

	Effectif	Moyenne	Ecart-type	Analyse factorielle exploratoire	
				Pragmatique	Symbolique
6. Ce n'est pas dans une fac parisienne que je verrai cela	80	3.75	1.37		.80
3. Ici, on a de vrais animaux, pas des pigeons comme dans les villes	80	3.30	1.39		.72
1. Je suis dans un campus à part	80	3.84	1.39		.71
4. C'est une super idée pour tondre l'herbe	80	4.16	1.13	.94	
2. C'est moins bruyant qu'une tondeuse	80	4.11	1.20	.89	
5. Cela fait faire des économies à l'université	80	3.44	1.37	.64	
Moyenne				3.63	3.81
Ecart-type				.87	1.30
Valeur propre				2.52	1.32
% variance exprimée				42.06%	22%
Alpha Cronbach				.61	.77

L'échelle d'attachement à l'université

Tableau 4

	Effectif	Moyenne	Ecart-type	Analyse factorielle exploratoire
2. Il y a des lieux à l'université auxquels je suis particulièrement attaché(e).	80	3.62	1.33	.86
6. Après un congé, je suis content(e) de retrouver l'université	80	3.63	1.30	.85
1. Il me serait très difficile de quitter définitivement l'université	80	3.26	1.40	.84
4. Ce lieu de formation fait partie de moi-même	80	3.27	1.21	.84
3. Si l'université devait déménager, je regretterais mon lieu de travail actuel.	80	3.64	1.28	.71
5. Il y a des lieux dans l'université qui me rappellent des souvenirs	80	4.24	1.13	.73
Moyenne		3.61		
Ecart-type			1.28	
Valeur propre				3.91
% variance exprimée				65%
Alpha de Cronbach				.89

La Connectedness to Nature Scale-CNS

Tableau 5

	Effectif	Moyenne	Ecart-type	Analyse factorielle exploratoire
6. Je ressens souvent un lien fort avec les animaux et les plantes	79	3.35	1.30	.85

10. J'ai le sentiment que tous les habitants de la Terre, humains ou non, ont en commun une énergie vitale	80	3.51	1.18	.80
1. Je me sens souvent en harmonie avec la nature qui m'entoure	80	3.56	1.19	.78
7. J'ai l'impression d'appartenir à la Terre tout autant que la Terre m'appartient	80	2.95	1.28	.74
9. Je pense souvent être un maillon dans la chaîne de la vie	80	3.46	1.19	.73
13. J'ai souvent le sentiment que je ne suis pas plus important que l'herbe sur le sol ou les oiseaux dans les arbres	80	2.94	1.20	.67
11. Tout comme un arbre, je fais partie de la nature	80	3.51	1.11	.65
8. J'ai parfaitement conscience de l'impact de mes actions sur la nature	80	3.96	1.00	.59
2. J'appartiens à une communauté plus vaste, celle de la nature	80	3.17	1.10	.58
3. Je reconnais et j'estime à leur juste valeur les autres êtres vivants	80	3.95	.95	.49
5. Je me considère comme un élément d'un ensemble plus vaste	80	3.52	1.15	.46
4. Je me sens souvent déconnecté de la nature	80	2.55	1.20	.46
14. Mon bien-être personnel est indépendant de celui de la nature	80	2.68	1.25	.38
12. Lorsque je réfléchis à ma place au sein de la nature, je me considère au sommet d'une hiérarchie	80	2.59	1.26	.18
Moyenne		3.27		
Ecart-type			.111	
Valeur propre				5.47
% variance exprimée				39%
Alpha Cronbach				.74

3.2. Les profils des participants

Nous avons procédé à une classification par nuées dynamiques et sept indicateurs ont été utilisés comme variables internes afin de constituer les profils d'étudiants. Trois renvoient à la dimension comportementale de l'attitude, deux à la dimension affective et deux à la dimension cognitive. Le cluster 1 appelé « Pro-Nanterre » regroupe 39 personnes et est caractérisé par un comportement d'approche voire de recherche de contact physique. Ils considèrent les moutons pour la dimension affective que leur procure leur présence, leur utilité écologique mais aussi en tant qu'emblème de Nanterre. Les 30 personnes incluses dans le cluster 2 « Consommateurs » présentent des scores modérés à tous les indicateurs, quoique plus élevés pour ceux renvoyant à la dimension affective centrée sur la situation. Elles apprécient tout particulièrement le caractère insolite de la présence des moutons sur le campus. Le cluster 3 « Anti-moutons » est composé de 10 personnes qui approchent peu voire évitent les moutons et ne sentent pas attirés affectivement par eux : les moutons sont un mal nécessaire.

Typologie des participants en fonction de leur attitude envers les moutons dans le campus Tableau 6

	Cluster 1 « Pro-Nanterre » n=39	Cluster 2 « Consommateurs » n=30	Cluster « Anti-moutons » n=10	Test statistics F	Post- doc Turkey test
	Moyenne (Ecart-type)	Moyenne (Ecart- type)	Moyenne (Ecart-type)		
<i>Dimension comportementale</i>					
Evitement	1.23 (1.32)	1.67 (.67)	2.07 (1.42)	7.44*	1<2=3
Approche	3.65 (.83)	2.72 (.65)	1.78 (.58)	30.78**	3<2<1
Contact	2.92 (.52)	2.72 (.55)	1.60 (.70)	22.64**	3<1=2
<i>Dimension affective</i>					
Centrée sur la personne	3.57 (.54)	3.61 (.52)	3.04 (.46)	4.81*	3<1=2
Centrée sur la situation	3.32 (.89)	3.98 (.59)	2.48 (.49)	16.33**	3<1<2
<i>Dimension cognitive</i>					
symbolique	4.35 (.59)	3.44 (.67)	2.70 (1.28)	25.51**	3<2<1
pragmatique	4.36 (.69)	3.11 (.75)	2.37 (1.01)	38.82**	3<2<1

* < .01 ** < .001

Des ANOVA associées à des tests post-hoc de Newman-Keuls ont ensuite été menées pour analyser les différences entre les trois clusters en fonction des variables externes suivantes: âge, ancienneté, sexe, statut (personnel administratif et enseignants/étudiant), attachement à l'université, lien avec la nature.

Comparaison des profils des participants sur les variables externes Tableau 7

	Cluster 1 « Pro-Nanterre » n=39	Cluster 2 « Consommateurs » n=30	Cluster 3 « Anti-moutons » n=10	Test statistics F	Post- doc Turkey test
	Moyenne (Ecart-type)	Moyenne (Ecart- type)	Moyenne (Ecart-type)		
Age	31.82 (11.98)	28,70 (10.16)	36.80 (11.61)	<i>ns</i>	
Genre (hommes)	21%	20%	33%	<i>ns</i>	
Statut (personnel- enseignants)	41.03%	23.33%	70%	3.65	1<2<3
Ancienneté	5.94 (4.67)	3.58 (1.88)	9.40 (8.71)	6.04**	2<1=3
Attachement à l'université	3.99 (.79)	3.12 (1.07)	3.55 (1.21)	6.97**	2<1=3
Lien avec la nature	3.54 (.58)	3.08 (.46)	3.05 (.48)	4.88**	2=3<1

* .05 ** .01 *** p<.001

Le cluster 2 regroupe des participants qui sont plutôt des étudiants, donc plus jeunes et moins attachés à l'université alors que le cluster 1 comprend majoritairement des membres du personnel et des enseignants, attachés à l'université et ayant tissé un lien non négligeable avec la nature.

4. Discussion

Cette recherche portant sur un nombre très restreint de participants (80 sur potentiellement 40 000) ne peut être considérée que comme une première approche visant à cerner l'attitude des usagers, personnels et enseignants de l'université de Nanterre envers les moutons sur le campus.

Elle pointe trois types de profils: les «Pro-Nanterre», les «Consommateurs» et les «Anti-moutons». Le statut (personnel et enseignants vs étudiants), l'attachement à l'université et la dimension environnementale du développement durable semblent avoir un caractère clivant. En ce sens la présence des moutons peut être considérée comme une action de durabilité structurant l'identité nanterroise. Par ailleurs la moyenne de 3.98 (ET = 1.28) obtenue à la dimension affective centrée sur la personne de l'attitude envers les moutons laisse supposer un impact de la présence de ces moutons sur la gestion du stress organisationnel de certains salariés ou usagers. Ce point mériterait d'être approfondi, notamment par des entretiens approfondis, même si la présence ponctuelle des moutons sur le campus ne peut bien évidemment pas remplacer une politique de gestion du stress basée sur une amélioration des conditions de travail et de formation à l'université.

Davantage d'informations peuvent être obtenues à l'adresse suivante: liliane.rioux@u-paris10.fr

Références

- Barker, R. T., Knisely, J. S., Barker, S. B., Cobb, R. K., & Schubert, C. M. (2012). Preliminary investigation of employee's dog presence on stress and organizational perceptions, *International Journal of Workplace Health Management*, 5(1), 15 – 30.
- Mayer, F. S., & Frantz, C. M. (2004). The Connectedness to Nature Scale-CNS. *Journal of Environmental Psychology*, 24, 503–515.
- Rioux, L. (2014). Introduction. *Psychologie du travail et des organisations*, 20(3), 237-240.
- Rioux, L., Le Roy, J., Rubens, L., & Le Conte, J. (2013). *Le confort au travail Que nous apprend la psychologie environnementale ?* Québec: Presses Universitaires de Laval.
- Wells, M., & Perrine, R. (2001). Critters in the Cube Farm: Perceived psychological and organizational effects of pets in the workplace. *Journal of Occupational Health Psychology*, 6, 81-87.